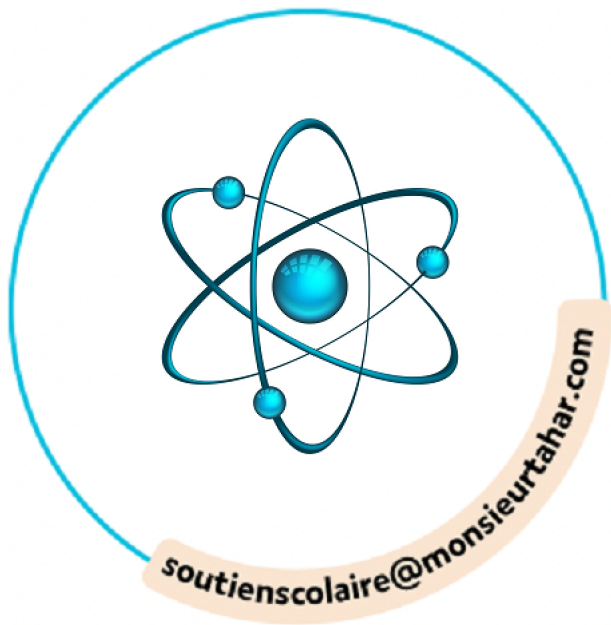


HISTOIRE



CHAPITRE 6

➤ Exercices Autre support, Un texte littéraire

Les Voyages de Gulliver de Jonathan Swift

Problématique : Comment *Les Voyages de Gulliver* se révèlent-ils être une satire de la vie politique ?

Les voyages de Gulliver, publiés en 1726, sont souvent méconnus en France. En effet, le caractère éminemment politique de ce conte philosophique est souvent ignoré, alors que son auteur l'irlandais Jonathan Swift (1667-1745) s'y livre à une attaque en règle des institutions et des hommes politiques anglais. Jonathan Swift, on l'a oublié, n'est pas un écrivain classique. Il a mené au début du XVIII^e siècle une véritable carrière de journaliste politique (*The Examiner*), voire de pamphlétaire, pour soutenir les tories contre les whigs. L'acidité de sa plume se retrouve donc dans ce *Gulliver*.

Le **document 1** est une satire des factions politiques anglaises. L'auteur, derrière les antagonismes de façade, révèle la futilité des oppositions idéologiques opposant whigs et tories, futilité symbolisée par le motif du « talon ». En effet, les whigs, qui dominent le Parlement depuis 1714, sont minoritaires en voix, mais gouvernent grâce à un système électoral faussé et corrompu. C'est pourquoi Swift écrit que « les talons hauts nous surpassent en nombre ; mais l'autorité est entre nos mains ». Il montre aussi comment l'héritier du trône, George-Auguste, le prince de Galles, détestant son père, joue la carte de l'opposition. Ainsi, ce texte est une véritable chronique politique de la fin du règne de George I^{er} (1714-1727).

Le **document 2** est une critique de l'état militaro-fiscal anglais et de ses budgets en déficit structurel. C'est également une critique de l'expansion coloniale anglaise.

Question 1 : Il les ridiculise en justifiant des oppositions politiques par un objet incongru : la hauteur des talons.

Question 2 : Les aspects dénoncés sont l'expansion coloniale, une politique belliciste et une gestion dispendieuse des finances.

Question 3 : C'est une métaphore car, par toute une série d'allusions, l'auteur indique qu'il fait référence à travers un royaume fictif au système anglais et à ses difficultés.

➤ Exercices Réaliser une carte mentale

La monarchie parlementaire britannique :

Est due à :

- La décision de Charles I^{er} de gouverner seul, sans le Parlement (*Personal Rule*, 1629).
- La guerre civile et l'exécution de Charles I^{er} en 1649.
- La Glorieuse Révolution qui chasse Jacques II et fait de Guillaume d'Orange le roi d'Angleterre.

Se met en place par :

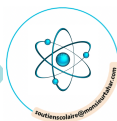
- *L'Habeas Corpus* de 1679.

- La limitation à trois ans des sessions parlementaires en 1694.
- Le renoncement du roi au droit de veto en 1708.

A pour conséquences :

- Le contrôle du budget de l'État et des dépenses du roi.
- La mise en place d'un modèle de gouvernement équilibré et favorable aux libertés.
- De séduire des philosophes français des Lumières.

➤ Exercices Bac contrôle continu



1. Analyse d'un texte

L'objectif de cet exercice est de permettre à l'élève de remobiliser ses connaissances sur un personnage étudié en point de passage et d'ouverture, George Washington, premier président des États-Unis. À travers cet exercice, la capacité « mettre une figure en perspective » est travaillée.

Le **document** est un extrait d'une lettre de George Washington adressée au marquis de La Fayette le 3 juin 1790. Né en 1757, le marquis de La Fayette, de son vrai nom Marie Joseph Paul Yves Roch Gilbert Motier, est un aristocrate qui s'engage dans une carrière militaire au service du roi de France dès 1773. Ambitieux, il voit dans la révolte des colonies anglaises d'Amérique l'occasion de briller. En effet, dès la déclaration d'indépendance, les colons anglais révoltés cherchent l'alliance avec la France. Il décide alors de s'engager avec quelques volontaires pour aider les insurgés. Sur le sol américain, il est reçu par le général Washington et devient, sur proposition de ce dernier, major général. Rentré à Paris au début de l'année 1779, il convainc le roi Louis XVI de mettre sur pied une expédition. En fait, le roi de France regarde avec attention les événements américains. Dès février 1778, le roi de France signe un traité d'amitié avec les Américains, puis le ministre des Affaires étrangères de Louis XVI, le comte de Vergennes est convaincu après la victoire de Saratoga en octobre 1778 que la France peut intervenir aux côtés des insurgés pour prendre sa revanche sur l'Angleterre (guerre de Sept Ans perdue par le roi Louis XV). La Fayette repart pour le continent américain comme chef du corps expéditionnaire français à bord de *L'Hermione*. Commandant en chef des troupes de Virginie, La Fayette vient en appui des armées de George Washington et du marquis de Rochambeau envoyé par la France. Ensemble, ils remportent la victoire de Yorktown en octobre 1781. Au cours des années 1780, il continue à correspondre avec George Washington avec lequel il est devenu ami, et se rend en 1784 sur l'invitation privée de ce dernier aux États-Unis où il est accueilli avec beaucoup d'enthousiasme. En France, bien qu'accueilli comme un héros et très populaire, il est écarté des responsabilités politiques, convaincu que les idéaux qui fondent le nouvel État américain peuvent servir de bases pour réformer la monarchie française. Cette lettre révèle bien l'atmosphère qui règne lors de la naissance de la république américaine. La population voue un véritable culte à son nouveau président, fait confiance aux élus mais aussi aux ministres nommés par George Washington. À côté du président, la fonction de vice-président est occupée par John Adams, le secrétariat d'État par Thomas Jefferson, le secrétariat au Trésor par Alexander Hamilton, et celui de la guerre par Henry Knox. Le pays connaît alors une forte croissance démographique et la population atteint en 1790 plus de 4 millions de personnes. Si elle est rurale à 90 %, les villes sont les lieux d'une économie marchande dynamique. Les États-Unis sont cependant encore dépendants des pays

européens : la France est son premier créancier, l'Angleterre reste son premier fournisseur de produits manufacturés. La nouvelle équipe doit réorganiser l'économie et les finances, ainsi que négocier des traités commerciaux.

La consigne : Après avoir présenté le texte ainsi que son auteur et son destinataire, expliquez comment la présidence de Washington est le moment de la construction politique et économique des États-Unis.

La consigne invite l'élève à réfléchir sur le moment fondateur qu'est la présidence de George Washington dans la mise en place du modèle américain.

Aide pour construire l'analyse :

L'aide guide l'élève pour construire son travail.

1. Le document est un extrait d'une lettre personnelle, donc un document privé, dont l'expéditeur est le président des États-Unis George Washington, qui occupe cette fonction depuis 1789. Le destinataire est La Fayette, un aristocrate français qui a eu un rôle important aux côtés des insurgés américains lors de la guerre d'Indépendance. George Washington est le premier président de ce nouvel État, qui dans sa constitution promulguée le 28 septembre 1787, instaure une république fondée sur la représentation politique comme fondement politique. George Washington, élu à l'unanimité président en février 1789, est le symbole de ce nouveau type de gouvernement. L'analyse de ce document vise à montrer en quoi la présidence de George Washington est un moment fondateur dans la construction politique et économique des États-Unis.

2. George Washington a un rôle déterminant dans la mise en place de la république des États-Unis. Il est même considéré comme le fondateur des États-Unis. Ce nouvel État est un État fédéral. Les États-Unis se forment par l'intégration successive des États devenus indépendants en 1783 au sein d'un État fédéral. George Washington explique à La Fayette que l'État de « Rhode Island vient d'accéder à la Constitution », c'est-à-dire d'intégrer la fédération. Dans sa lettre, il souligne que tous les « États qui ont formé la première confédération sont à présent réunis sous le gouvernement général », c'est-à-dire qu'ils ont accepté la Constitution de 1787. En effet, Washington est choisi pour présider la rédaction d'une constitution commune créant officiellement les États-Unis, signée le 25 mai 1787 à Philadelphie. En 1790, date de rédaction de la lettre, les anciennes colonies britanniques qui se sont révoltées se sont ralliées à la constitution. Washington montre ainsi qu'il défend des idées fédéralistes. Deux éléments qu'il met en valeur soulignent l'instauration d'un nouvel État. Ainsi, il exprime sa satisfaction de voir que ses « concitoyens sont désormais animés d'un bon esprit », indiquant par cette phrase le début de construction d'un sentiment national. De plus, il met l'accent sur le gouvernement fédéral qui se met en place. À la fin de l'extrait de la lettre proposée, il indique les noms de ses « collaborateurs » qui sont les ministres qu'il a nommés et dont les domaines de compétence (affaires étrangères pour le département d'État, guerre, finances et justice) montrent que le nouvel État affirme son autorité souveraine sur la population, mais cherche aussi une place sur la scène internationale.

3. George Washington cherche aussi à développer les États-Unis sur le plan économique. Il signale l'urgence de relever le défi de l'endettement lié à la guerre d'indépendance lorsqu'il évoque l'idée qu'« un bon système financier est l'objet qui préoccupe les esprits et excite le plus les esprits ». Pour atteindre cet objectif, il faut soutenir l'activité agricole car « les récoltes

abondantes [...] ont augmenté le revenu public » puisque le pays est majoritairement rural, mais il est aussi nécessaire de soutenir le développement des échanges. Si le nouvel État perçoit des droits de douane sur « l'importation de denrées européennes », il cherche aussi à développer le commerce avec les Antilles. Le développement des échanges commerciaux doit servir de fondement à l'affirmation des États-Unis dans le monde. Ses idées s'inspirent en outre de l'idéologie libérale. George Washington est satisfait de voir « l'esprit d'entreprise » se répandre dans la société, mais aussi l'importance des « profits individuels ». George Washington défend le libre-échange et la libre-entreprise, qui sont deux des fondements du modèle économique libéral que les États-Unis adoptent.



➤ Exercices Bac contrôle continu

2. Analyse de deux documents

Cet exercice doit permettre à l'élève de confronter deux documents de nature différente qui se complètent.

Le **document 1** est un extrait de *l'Essai sur le gouvernement civil*, parfois appelé *Traité sur le gouvernement civil* écrit par John Locke en 1690. Issu d'une famille de petits propriétaires, John Locke (1632-1704) étudie les langues anciennes et complète sa formation en s'intéressant aux sciences naturelles et physiques. Après avoir été enseignant en grec et en philosophie, il quitte Oxford en 1667 pour s'engager au service du comte de Shaftesbury en étant médecin de famille et précepteur de son fils. L'accusation de républicanisme dont le comte est l'objet lui vaut d'être exilé. Il exerce alors la fonction de précepteur auprès de quelques familles aristocratiques en Europe. Pendant cette période, il s'oppose à l'absolutisme des Stuarts. La Glorieuse Révolution lui permet de rentrer en Angleterre. C'est à ce moment qu'il publie son œuvre majeure *Essai sur l'entendement humain* en 1690, un des textes fondateurs de l'empirisme. Il est aussi un théoricien majeur de la philosophie politique en s'intéressant au contrat social. Il refuse l'idée selon laquelle le pouvoir appartiendrait à un homme providentiel. Pour lui, les hommes vivent libres et égaux à l'état de nature et se dirigent par la raison, mais leur organisation en société est nécessaire. Ils sortent donc de l'état de nature en cédant par un contrat leurs droits fondamentaux à un gouvernement ou un prince. Le pouvoir résulte donc de ce contrat et est la base de toute société humaine. Si le gouvernement porte atteinte à ce droit naturel, c'est-à-dire les droits naturels de l'homme comme la liberté, la propriété ou le droit d'échanger les fruits de son travail, les gouvernés ont un droit de résistance qui a pour but de rétablir le droit originel.

Le **document 2** est une huile sur toile de Peter Tillemans (1684-1734) intitulée *The House of Commons in session* (La Chambre des Communes en session) datée de 1710. Né à Anvers dans les Pays-Bas espagnols, Peter Tillemans est un peintre flamand auteur de nombreux paysages et scènes de genre. Arrivé en 1708 à Londres, il reçoit rapidement des commandes de la Couronne pour décorer les lieux du pouvoir. C'est ainsi que le tableau est conservé dans la collection du Parlement (disponible à cette adresse : <https://www.parliament.uk/worksofart/artwork/peter-tillemans/the-house-of-commons-in-session/2737>)

La consigne : En vous appuyant sur l'analyse du document 1 et vos connaissances, expliquez comment John Locke justifie la révolte du Parlement contre le roi Jacques II. Indiquez ensuite comment ces deux documents montrent l'importance du Parlement dans la vie politique anglaise du XVIII^e siècle. La consigne indique de manière très claire les deux tâches que

l'élève doit réaliser. Il doit dans un premier temps s'attacher à expliquer le texte, puis il doit ensuite confronter ce texte avec le tableau.

Dans **l'étape 1**, l'analyse de la consigne, il faut insister sur la contextualisation du document en rappelant la Glorieuse Révolution de 1688. Dans la deuxième partie de la consigne, il est demandé à l'élève de caractériser l'importance du Parlement, c'est-à-dire la Chambre des communes et la chambre des Lords, devenu un organe essentiel du système politique anglais à la fin du XVIII^e siècle. On peut faire référence au document 4 page 195 pour comprendre l'organisation des institutions.

L'étape 2 de repérage des informations dans le texte peut être réalisé à l'aide d'un code couleur.

L'étape 3 doit guider l'élève pour répondre à la consigne avec des questions l'invitant à classer les informations relevées, à mettre en relation les documents et à s'appuyer sur des connaissances personnelles précises.

■ Pour la première partie de la consigne :

1. John Locke considère la monarchie absolue comme « incompatible avec la société civile », c'est-à-dire que pour lui le pouvoir doit émaner de la société civile et non d'une autre autorité (telle l'autorité divine).

2. Pour justifier la révolte du Parlement et des protestants contre le roi Jacques II en 1688 lors de la Glorieuse Révolution, il précise que la principale préoccupation des hommes est de « jouir de leurs biens dans la paix et la sécurité » et que c'est au pouvoir législatif exercé par le Parlement d'« établir les lois » qui permettent cette vie en société. Ce sont en effet les multiples provocations religieuses de Jacques II et le fait qu'il ne tienne pas compte du Parlement, qui sont considérés comme contraires à la sécurité dont les hommes ont besoin. Cela conduit à la Glorieuse Révolution qui se solde par l'appel au protestant Guillaume d'Orange et la fuite de Jacques II.

3. À la suite de cette Glorieuse Révolution, les pouvoirs du Parlement sont fixés par le *Bill of Rights* en 1689. Guillaume II accepte de voir ses pouvoirs réduits au profit de ceux du Parlement.

■ Pour la seconde partie de la consigne :

1. Pour John Locke, la meilleure forme de gouvernement possible est celle fondée sur la prépondérance du pouvoir législatif dans les institutions. Il décrit sa position en ces termes : « Il ne peut y avoir qu'un seul pouvoir suprême : le pouvoir législatif, auquel tous les autres sont et doivent être subordonnés ». Ce pouvoir législatif doit en outre « être choisi et désigné par le peuple ». Locke donne du régime représentatif l'image du meilleur des gouvernements possibles.

2. Le document 2 montre la Chambre des communes en pleine session, c'est-à-dire en plein travail. Elle détient le pouvoir de voter les impôts et les lois mais aussi d'avoir une armée en temps de paix. Les groupes de personnages représentés sont des députés divisés en deux factions, les whigs et les tories, en train de débattre autour du speaker au centre de l'image. Cette représentation peut être mise en relation avec la phrase suivante du texte de Locke : « Et aucun édit, quelle que soit sa forme ou la puissance qui l'appuie, n'a la force obligatoire d'une loi s'il n'est approuvé par le pouvoir législatif ».

3. Le groupe de personnes sur les balcons du document 2 représente le peuple qui assiste à la séance. On peut remarquer que ce sont des personnages d'un rang social important grâce à leur tenue. En effet, le suffrage est censitaire et seuls les plus riches propriétaires des comtés ruraux et les bourgeois peuvent

voter pour élire leurs représentants. La phrase de Locke qui peut être mise en relation avec la présence du peuple, est celle qui met en avant le contrôle de ce dernier sur les parlementaires : « Le peuple conserve toujours le pouvoir suprême de dissoudre ou de changer la législature, quand il s'aperçoit que celle-ci agit de manière contraire à la mission qui lui a été confiée ». Ceci explique sa présence pour suivre les débats. Ces deux documents montrent bien que la monarchie anglaise du XVIII^e siècle est un régime représentatif, car le pouvoir législatif incarné par le Parlement est au cœur du système institutionnel, mais aussi parce que le peuple délègue à ces représentants son autorité législative, quitte à le contrôler voire à s'y opposer quand il estime que ses droits sont lésés.

En conclusion, l'élève peut montrer comment la monarchie anglaise devient progressivement un régime parlementaire, notamment avec l'abandon du droit de veto royal en 1708.

➤ Exercices Bac contrôle continu

3. Réponse à une question problématisée

Étape 5. Du brouillon à la rédaction

Cette page Bac propose une méthode pour que l'élève puisse passer du brouillon à la rédaction de la réponse à la question problématisée.

Le sujet : Comment l'Angleterre développe-t-elle un nouveau modèle politique qui va qui va influencer une partie du monde aux XVII^e et XVIII^e siècles ?

L'étape 1, l'analyse du sujet, met l'accent sur l'Angleterre comme modèle politique de régime représentatif qui se met en place au cours du XVII^e siècle. Cette influence se manifeste à la fois par l'admiration de ce nouveau modèle suscitée chez certains penseurs tel un philosophe des Lumières comme Voltaire en France. L'accent est mis aussi sur l'application de ce nouveau modèle politique aux États-Unis qui instaurent un système représentatif qui se distingue cependant de l'Angleterre avec la création d'une république. Ainsi, on peut déterminer les limites chronologiques du sujet : pour la limite basse, la révolte du parlement anglais contre le roi Charles II au milieu du XVII^e siècle, point départ de la mise en place de ce modèle politique, et pour la limite haute, la création de la république américaine en 1787.

L'étape 2 permet d'insister sur le passage entre les notes prises au brouillon et la rédaction de la copie en s'appuyant sur un exemple rédigé. Elle met aussi en avant l'importance des mots de liaison qui permettent de construire une véritable argumentation, et donc de dépasser la simple juxtaposition d'idées et d'exemples.

En prolongement de cette page, on peut proposer aux élèves de réaliser la suite de l'exercice sur le même modèle que ce qui a été fait pour la première partie. Ils peuvent utiliser leur cours, les pages du manuel ainsi que les points de passage et d'ouverture, notamment sur la figure de Voltaire (p. 202-203).

Proposition de plan :

I. Le régime représentatif anglais, un modèle politique qui se met en place au XVII^e siècle.

A. Au milieu du XVII^e siècle, le Parlement anglais entre en guerre contre le roi.

B. Le régime parlementaire s'affirme.

II. La monarchie parlementaire anglaise a une influence hors de ses frontières au XVIII^e siècle.

A. En France, Voltaire admire et idéalise le modèle anglais.

B. La naissance des États-Unis, un système politique qui s'inspire en partie de ce modèle.

